

Enfant du déni

Pour le bébé, c'est programmé, il doit grandir, l'ovule étant fécondé avec le spermatozoïde, il va se développer chaque seconde, chaque minute, chaque heure, chaque jour ...

En attendant que maman aille mieux je me cache ...

Je joue à cache-cache.

C'est dans la logique de l'amour.

Maman m'acceptera car je suis tellement mignon et sage ...

Je ne m'inquiète pas pour l'instant, trop occupé à me former jour après jour. C'est long tout de même, Maman est très mince. Je me planque jusqu'à sous son estomac. Heureusement Maman est grande, je peux m'allonger, plaqué dans son corps. Dans son utérus qui s'allonge vers le haut. Avec le temps qui passe, j'ai tout de même un torticolis et les

oreilles écrasées. Maman s'amuse beaucoup, elle va danser en boîte, elle doit être heureuse, j'entends beaucoup de bruit, de musique, et de rires.

J'ai mal aux oreilles, Maman travaille en altitude, elle a décroché un job saisonnier en station de sports d'hiver.

Ouf ! Maman va chez le docteur, renouveler sa pilule. Mais va-t-elle écouter son corps ?

Le docteur en l'examinant lui annonce qu'elle est enceinte. L'échographie confirme le diagnostic. « Vous êtes enceinte de neuf mois, vous allez bientôt accoucher d'ici deux jours ! On peut vous garder à la maternité, on fera d'autres examens, et vous serez sur place pour accoucher. »

Sous le choc elle accepte car avec cette nouvelle elle n'a nulle part où aller. Sachant qu'elle était enceinte, son ventre se mit à gonfler en quelques heures et je me détends enfin.

Maintenant je vais pouvoir exister ! Fini le bébé clandestin ! Je vais avoir une maman !

Enfin Maman prend conscience que je vais sortir de son ventre. Elle demande une péridurale pour ne pas souffrir encore plus.

Être à la maternité ne lui a pas donné pour autant l'envie de me garder, elle décide d'accoucher sous « X ». Dans ce cas je suis destiné à l'adoption ?

Moins de deux jours après, c'est l'accouchement, la sortie à l'air libre !

Me voici au monde ! Je pèse trois kilos et je mesure cinquante centimètres. J'ai en effet un torticolis et les oreilles toutes repliées.

Maman a choisi mon prénom, elle m'appelle Alex.

Tous les examens de naissance terminés, elle me garde dans ses bras plus d'une heure, je suis bien. Je suis avec Maman.

De merveilleuses puéricultrices s'occupent de moi mais Maman reste seule dans sa chambre. Qu'est-ce que je vais devenir ?

J'étais si bien dans ses bras mais le lien maternel ne se tisse pas. Maman a téléphoné à

ses parents pour dire qu'elle a eu un bébé et demander s'ils pouvaient l'aider : réponse négative. C'est la crise, et le budget est serré.

C'est peut-être la peur du scandale car ils habitent un petit village. Sans doute que toute la famille est dans le déni, une mère célibataire, pensez-vous ! Une charge supplémentaire.

Ne se sentant ni comprise ni soutenue, Maman décide de ne pas me garder ...

Pour la rassurer, l'assistante sociale dit que c'est bien l'adoption, c'est un acte d'amour de donner son bébé quand on ne peut pas l'élever.

Je suis au biberon parce que Maman s'est fait « couper le lait », arrêter la lactation par médicaments.

Je suis séparé de Maman mais confié aux bons soins du personnel du service.

Une sortie de moto annulée

Aujourd'hui, Jack téléphone à son ex-amie pour l'inviter à faire une balade à moto avec lui car ils sont restés amis et Estelle aime bien faire de la moto comme passagère avec Jack.

_ Comment vas-tu ? On peut faire une sortie ensemble si tu veux ce weekend.

_ Je suis à l'hôpital.

_ Ah bon ? Pourquoi ?

_ Je viens d'accoucher d'un petit garçon. Je l'ai appelé Alex.

_ Je ne comprends pas, il y a quelques semaines nous avons fait une virée en moto, tu allais très bien, et toujours aussi mince.

_ J'ai fait un déni, le médecin m'a expliqué ce que c'était, j'ai accouché ce matin. J'ai accouché sous X, j'ai fait noter dans le dossier du

bébé juste la couleur de mes yeux et de mes cheveux, et mon âge.

_ C'est incroyable ce que tu me racontes !
Comment va le bébé ?

_ Il va bien. C'est les puéricultrices qui s'en occupent.

_ Es-tu seule ?

_ Mon copain m'avait accompagnée à la visite au gynécologue et apprenant que j'allais avoir un bébé aussi vite, il est resté avec moi pour l'accouchement. Quand le docteur m'a dit 'vous êtes enceinte', j'ai répondu 'je ne comprends pas, j'ai mes règles chaque mois, je prends ma pilule chaque jour, je n'ai eu aucun symptôme de femme enceinte'. Il m'a dit : 'tout cela fait partie du déni'.

_ C'est dingue tout ce qui t'arrive ! Qui est le père ?

_ Je ne sais pas. Je ne fréquente mon nouvel ami que depuis cinq mois, mais j'étais bien enceinte de neuf mois. Je suis un peu perdue ...

_ Mais enfin, Estelle, si tu comptes neuf mois en arrière, on devait être ensemble. Je vais regarder les dates des photos sur mon portable. Et si c'était moi le père ?

Après quelques secondes de réflexion :

_ Je pourrais faire un test ADN. C'est pas possible ! Je serais papa ! Heureusement que je t'ai téléphoné aujourd'hui, car si c'est moi le papa, comment je l'aurais su ?

Je vais venir te voir. Je suis perturbé tout de même. Et toi comment vas-tu ?

_ Je vais bien. Je regarde la télé ...

J'ai demandé à mes parents de m'aider, ils ne peuvent pas, encore beaucoup d'adultes sous leur toit. Où iraient-ils avec la crise et les difficultés de trouver un emploi ?

De toutes façons, je ne pense pas revenir sur ma décision. Je ne me sens pas capable de l'élever, je n'ai ni les moyens, ni matériels ni la force morale. »

Après quelques encouragements, Jack dit 'je te rappellerai' et raccroche.

Panique et angoisse

Jack appelle aussitôt ses parents :

_ Maman, écoute, écoute !

_ Ta voix est bien angoissée.

_ Oui, oui, je vais te raconter.

_ Mais qu'est-ce qui se passe ? Raconte ! Je t'écoute.

_ J'ai téléphoné à Estelle pour l'inviter une sortie moto. Elle me répond je suis à l'hôpital.

_ Ah bon ? Est-ce que c'est grave ?

_ Elle vient d'accoucher d'un enfant. Elle me dit qu'elle a fait un déni, elle était chez le médecin pour renouveler sa pilule et il lui dit qu'elle est enceinte de neuf mois.

_ Je comprends tes angoisses de cette nouvelle incroyable.

_ Je viens vous voir pour en discuter.

_ Il est tard mais viens, je te trouve trop stressé.

Arrivé chez ses parents, Jack parle très très fort, on voit que cette histoire l'affecte.

_ Je pourrais être le père, comment en être sûr ?

Son père répond :

_ Compte 270 jours en arrière à partir de la date de naissance du bébé.

Sa mère attrape un calendrier et ils comptent ensemble le nombre de jours. Dans la panique de cette affolante nouvelle, ils oublient un mois.

_ Calme-toi. Rassemble tes souvenirs. Vous avez vécu deux mois ensemble. C'était quand ? Il me semble que c'est à l'époque des cerises, je vous en avais apporté de mon cerisier.

_ Maman, tu te rends compte, si c'est mon bébé, j'avais mon bébé dans le dos quand je

conduisais ma moto avec Estelle derrière moi !
Et toutes les sorties qu'on a faites en boîte
sans se douter de rien.

Tout ça, ça me remue.

_ Nous aussi. Pas de panique, on va réfléchir. Si c'est ton enfant, tu ne vas pas l'abandonner ?

_ Est-ce que je suis papa ? Est-ce que je suis papa ?

_ Rappelle-toi l'histoire de ton père : tout petit il a été déposé chez une nourrice par sa mère qui était mariée et partie d'un coup de tête. Son père a pu le récupérer et, heureusement pour ton père, il a été élevé par sa grand-mère.

Si c'est ton enfant, imagine qu'il cherche ses vrais parents à ses dix-huit ans, admettons qu'il te retrouve, quelle honte pour toi !

'Papa, pourquoi tu m'as abandonné ?'

Tout le monde pleure.

_ Non ce n'est pas possible. Mais j'ai le sentiment que je suis le papa.

Il recompte avec son père qui était resté le plus calme, bien que ça lui rappelait sa propre histoire.

_ Ça a bien l'air de correspondre, toute à l'heure vous avez sauté un mois !

_ Pour ce soir on ne peut rien faire de plus. Tout de même, je n'aimerais pas que l'histoire se répète. On avait brisé cette fatalité.

_ Oui, dit le père de Jack. A ma connaissance, cela fait déjà trois générations que des enfants sont élevés par leurs grands-parents, y compris un orphelin de père à cause de la guerre. Si c'est ton enfant, tu ne vas pas l'abandonner ?

_ Imagine, ton fils te retrouvant, il pensera que tu n'étais qu'un lâche. Mets-toi à sa place, toi qui as eu une famille aimante, tu ne vas pas être égoïste.

Nous allons t'aider. Souviens-toi, ton père a souffert de ne pas avoir eu de mère aimante, et à cette époque, on ne disait pas la vérité.

Et si en tant qu'orphelin, il tombait sur une mauvaise famille. Même si des couples stériles sont en désir d'enfant intense, il peut y avoir de la maltraitance. Avec nous, tu sais que ton enfant sera en sécurité.

_ Oui ça c'est vrai, vous m'avez donné beaucoup d'amour. Merci de m'écouter et de me comprendre.

_ Dès demain matin on se renseigne de ce qu'on peut faire. Au juste on peut demander conseil à un avocat, pour connaître tes droits, à cause de l'accouchement sous X.

Passe à la mairie pour avoir la liste des avocats, tu as droit à la première visite gratuite. On va t'aider, rassure-toi, on téléphonera ensemble pour prendre rendez-vous dès que tu me ramènes la liste.

_ Alors, je suis peut-être grand-père, et maman, grand-mère ! Rassure-toi, j'avais ton âge quand j'ai été papa la première fois. C'est vrai

que c'était plus simple parce qu'on était mariés et qu'on voulait des enfants.

— Oui, maintenant le monde agit différemment, la plupart des jeunes ont les enfants avant, un éventuel mariage. Ils font tout à l'envers. Les plaisirs d'abord !

Bref, il faut sauver ce petit car il n'y est pour rien.

Tu voulais des enfants, tu as gardé tous tes jouets et tes affaires, ta petite table et tes petites chaises, et ta chaise haute. C'est encore tout dans notre grenier ! Tu disais : Maman, gardes-y, je voudrais des enfants plus tard.

Si c'est un bébé surprise, c'est ton enfant quand même !

— Oui, tu as raison, mais je n'arrive pas à y croire.

Est-ce que je suis papa ? Est-ce que je suis vraiment papa ?

— Va dormir tranquille. Reviens demain. N'oublie pas qu'on est là, ton père et moi. On va te soutenir, c'est bien de nous en avoir parlé.

Discussion avec la mère biologique

Le lendemain, Jack revient avec la liste des avocats. Avec sa mère, ils y trouvent une avocate spécialisée dans les problèmes d'état-civil. Ils l'appellent et obtiennent un rendez-vous dans une semaine grâce à la secrétaire qui comprend l'urgence de la situation.

Entre-temps, il téléphone à Estelle et lui propose de venir discuter de tout cela à la maison. Jack va la chercher, accompagné de son père, ça le rassure car il est encore perturbé.

Ils arrivent à la maison. De nouveau elle nous donne des précisions sur son déni.

_ J'avais mes règles, ni nausées, ni envies de nourriture particulière, le bébé ne bougeait pas, bref, tout était normal puisque j'ai même travaillé enceinte sans le savoir.

_ J'ai entendu une émission médicale à la télévision, un grand professeur expliquait le déni

de grossesse à d'autres médecins. J'ai beaucoup apprécié ces informations car dans mes études de puériculture on n'a jamais abordé ce sujet, dit la mère de Jack.

Dire que moi j'ai eu des grossesses désirées et heureuses, très chouchoutée par mon mari, et toi, on t'apprend que tu vas être mère en moins de deux jours.

Quel choc ! Franchement tu es courageuse.

_ J'ai vu une psychologue à la maternité, mais j'ai le sentiment qu'elle ne m'a pas comprise. Alors que vous, vous me comprenez.

_ Peut-être qu'elle ne t'a pas comprise, car le milieu médical en sait encore très peu sur le sujet. C'est certainement encore tabou.

Tu es restée combien de temps à la maternité ?

_ Quatre jours.

_ Et ton bébé ?

_ Je l'ai gardé une heure dans mes bras. Je n'ai pas voulu le reprendre.

_ A qui ressemble-t-il ? Regarde ces photos de Jack bébé. Qu'en penses-tu ?

_ C'est vrai qu'il a le même nez que Jack, fin de visage comme lui.

Jack dit :

_ Je voudrais voir l'enfant. Peux-tu m'accompagner demain ?

_ Oui, je veux bien.

_ Est-ce qu'il a d'autres signes particuliers ?

_ Il a le deuxième orteil plus long que le gros orteil.

Le père de Jack s'exclame :

_ Ben ça alors ! Comme moi !

_ Si je n'étais pas immobilisée avec ma jambe cassée, j'aurais été te voir à la maternité. Sous X ou pas, je t'aurais téléphoné pour m'annoncer. J'aurais bien reconnu mon petit-fils. Regarde, Jack est déjà la réplique de son père ! Je pense que ça doit être de même pour le petit, j'en suis convaincue d'avance.

_ Est-ce que tu ne vas pas changer d'avis ? Il faut garder cet enfant, dit Jack.

Jack lui raconte alors qu'il y a trop d'abandon par la mère dans la famille de son père.

_ Si c'est mon enfant, je veux éviter ce drame.

_ J'ai deux mois pour me rétracter, mais je n'ai pas l'intention de changer d'avis.

_ On ne veut pas que cet enfant n'ait pas ses vrais parents. Les mères célibataires ont une allocation. Si tu changeais d'avis, tu aurais l'allocation et nous trois on t'aiderait à élever l'enfant. Tous les trois, on ne veut pas qu'il aille à l'orphelinat. Pour nous l'amour passe avant l'argent.

_ Je ne changerai pas d'avis. Pour te faire plaisir, Jack, je veux bien aller le voir avec toi demain. Je dois prendre mon médicament pour bien arrêter le lait.

_ Dire que j'ai pu allaiter mes bébés, mais ce n'est pas la même situation.

_ Est-ce tu l'aurais gardé si tu l'avais su quand tu vivais avec Jack ?

_ Je ne pense pas ...

_ Ce déni aura sauvé un enfant.

Tu peux dormir chez nous. Si tu as besoin de quelque chose dis-le moi, si tu ne te sens pas bien, que tu as besoin de parler tu peux nous réveiller.

_ Merci. Je n'ai pas de chemise de nuit, je suis partie très vite.

_ Je peux t'en prêter une, si cela ne te gêne pas.

_ Oui je veux bien, je ne vais pas dormir en jean.

_ Regarde dans la commode, choisis celle que tu veux, deuxième tiroir.

Mais au juste, tu as repris ta taille de jeune fille, cinq jours après.

_ J'avais juste le poids du bébé et un demi-ki-lo. Je suis aussi étonnée que vous.

_ On se revoit demain, bonne nuit, bon courage.

Jack dit :

_ On est tous perturbés mais il faut aller dormir. Bonne nuit à tous. Je reviens te chercher demain pour aller à la maternité.

_ Heureusement qu'Estelle n'est pas seule dans ces moments-là, je suis bouleversée pour elle. Il y aurait de quoi déprimer, dit la mère de Jack à son mari. Je pense au petit bébé. Je languis demain que Jack nous téléphone 'maman ! j'ai vu le bébé !'

Je suis trop sensible.

_ C'est normal, tu as été une bonne mère, dit Papy. C'est pour ça que ça t'angoisse.

_ Dire qu'il y a un tout petit bout de chou en ce moment qui n'a pas de parents !